

### Sommaire

PRECIPITATIONS	p 2
DEBITS DES COURS D'EAU	p 4
LES AQUIFERES	p 6
ETAT DES BARRAGES	p 7
CONCLUSIONS	p 8
LES INDICATEURS	p 8

Bienvenue sur le Serveur  
de données hydrométriques  
temps réel  
du bassin Rhône Méditerranée.

<http://www.rdbmrc.com/hydroreel2/index.html>

La base Hydro sur Internet  
à cette adresse

<http://www.hydro.eaufrance.fr/>

DIRECTION REGIONALE  
DE L'ENVIRONNEMENT DE  
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU  
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon  
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80 68 02 40

Mél:

sema@bourgogne.ecologie.gouv.fr  
<http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/>

CONCEPTION ET REALISATION  
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en  
mentionner la source

### Un amour de crapaud.

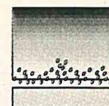
Pour ceux qui, résistant au battage médiatique, l'ignoraient encore, le 14 février est le jour de la saint Valentin. L'occasion était trop belle de ne pas nous faire les chantages du plus mythique des symboles de cette fête, nous voulons parler du sonneur à ventre jaune. N'allez surtout pas imaginer qu'on veuille évoquer un quelconque joueur de cornemuse bressan\*, même si la vedette du mois affectionne cette région. Non, après avoir évoqué la cistude d'Europe, la lamproie de Planer et Craspedacusta sowerbyi, la méduse d'eau douce, nous voulons attirer l'attention sur Bombina variegata car tel est le nom latin de ce petit crapaud, éminent représentant de la biodiversité en Bourgogne. Ce discret batracien, quelques centimètres tout au plus, se reconnaît très facilement à son ventre bigarré jaune et noir contrastant avec son dos marron. On peut le découvrir dans les mares peu profondes et les ornières car ces dernières lui procurent les zones humides dégagées qu'il affectionne. Comme beaucoup d'espèces inféodées aux zones humides, son existence est menacée par l'assèchement de ces milieux, même en Bourgogne où cette espèce est encore bien représentée. Paradoxalement, l'un des sites où il est le plus présent, est une argillère en exploitation.

Mais quel est le rapport entre cet animal et la saint Valentin ? Tout d'abord s'agit-il bien d'un animal ? Observez-le de près, pas trop néanmoins car il secrète une substance vénéneuse irritante, regardez ses pupilles : au milieu d'une cornée d'un beau jaune d'or, elles sont en forme de cœur ! Nous y voilà, ce n'est pas le simple animal repoussant qu'on avait cru voir de

premier abord, c'est le fameux prince charmant des contes ! En l'absence d'autres explications sur l'origine de ce mythe très répandu, nous inclinons à penser que l'imaginaire populaire, face à cette curiosité, a du penser qu'il y avait un message : ne vous fiez pas aux apparences, il y a quelque chose de beau dans cet être, qui transparait dans ses yeux. Ne le malmenez pas, il vous en sera reconnaissant Et finalement nous ne disons pas autre chose lorsque nous parlons de son univers : le marais, lieu inhospitalier et nauséabond, siège de l'Ankou, la mort des celtes, est aussi celui où la vie est la plus foisonnante, la biodiversité la plus grande. Protéger les princes charmants et leur habitat, c'est bénéficier en retour d'un monde durable.

\* "ventre jaune" : surnom donné aux Bressans, grands mangeurs de gaudes.

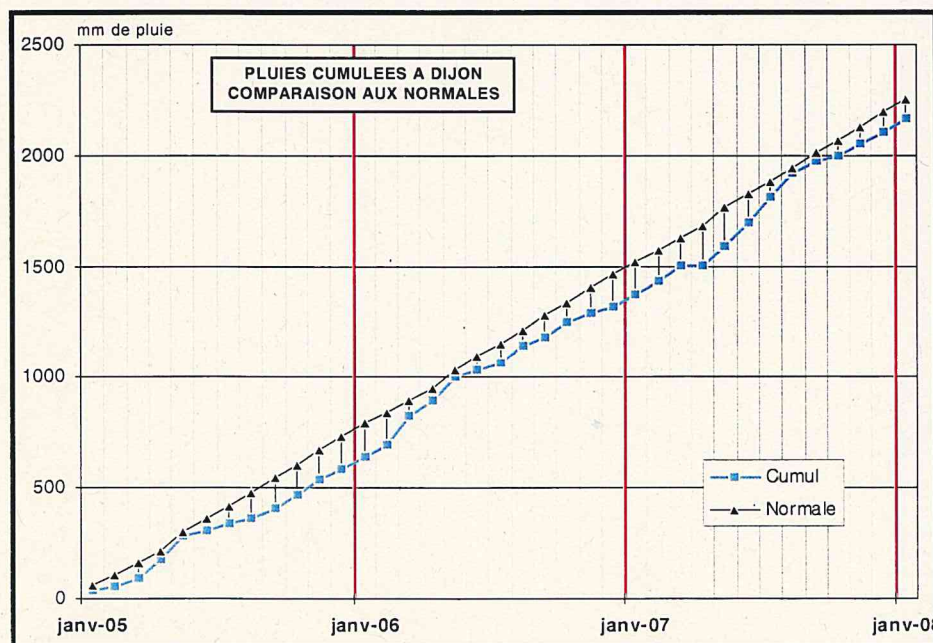
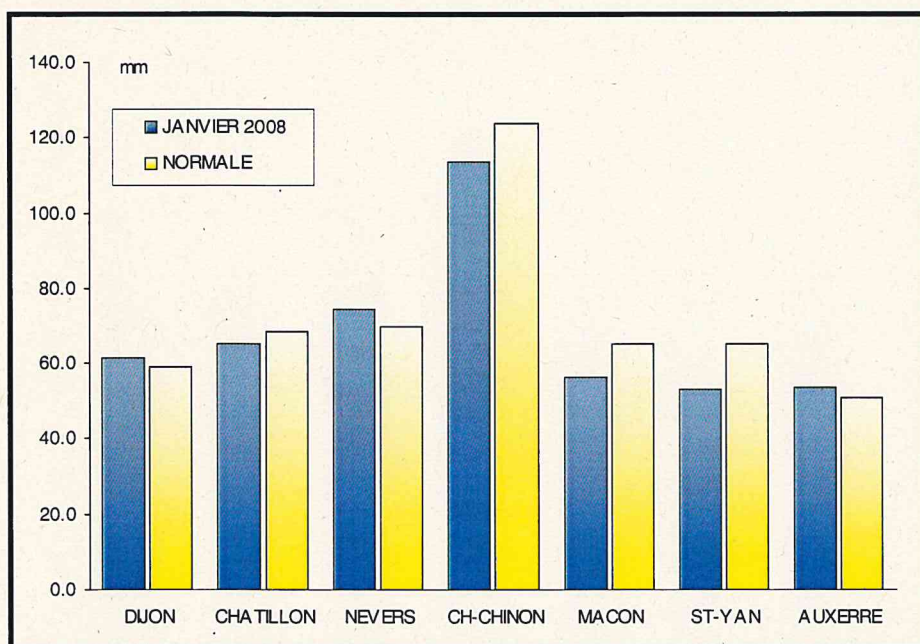




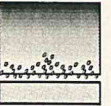
STATIONS	DP	JANVIER 2008					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	38.0	16.6	7.0	61.6	59.2	+4%
CHATILLON	21	27.0	20.6	17.6	65.2	68.2	-4%
NEVERS	58	48.6	15.8	10.0	74.4	70.0	+6%
CH-CHINON	58	61.2	37.4	15.2	113.8	124.0	-8%
MACON	71	35.4	16.4	4.6	56.4	65.0	-13%
ST-YAN	71	35.8	12.6	4.6	53.0	65.0	-18%
AUXERRE	89	30.0	12.2	11.2	53.4	51.0	+5%

### Un bilan en demi-teinte

L'année 2008 commence avec un bilan en demi-teinte, pour la pluie comme pour le niveau des rivières et nappes. La première décade, bien arrosée laissait croire qu'on allait enfin avoir une pluviométrie largement excédentaire. Il n'en a rien été, les épisodes pluvieux ont été très sporadiques par la suite et on est arrivé en fin de mois avec un cumul à peine moyen. En Saône et Loire on a même un écart de 15 à 20 % par rapport à la moyenne. Avec une évapotranspiration faible cette pluie a été tout juste suffisante pour soutenir le débit des cours d'eau, elle a été en revanche insuffisante pour redonner de la vigueur à la recharge des nappes. La pluviométrie moyenne de février étant peu élevée, les prévisions météorologiques de ces prochains jours le confirmant, il ne nous reste maintenant deux mois pour espérer aborder la période estivale dans de bonnes conditions.



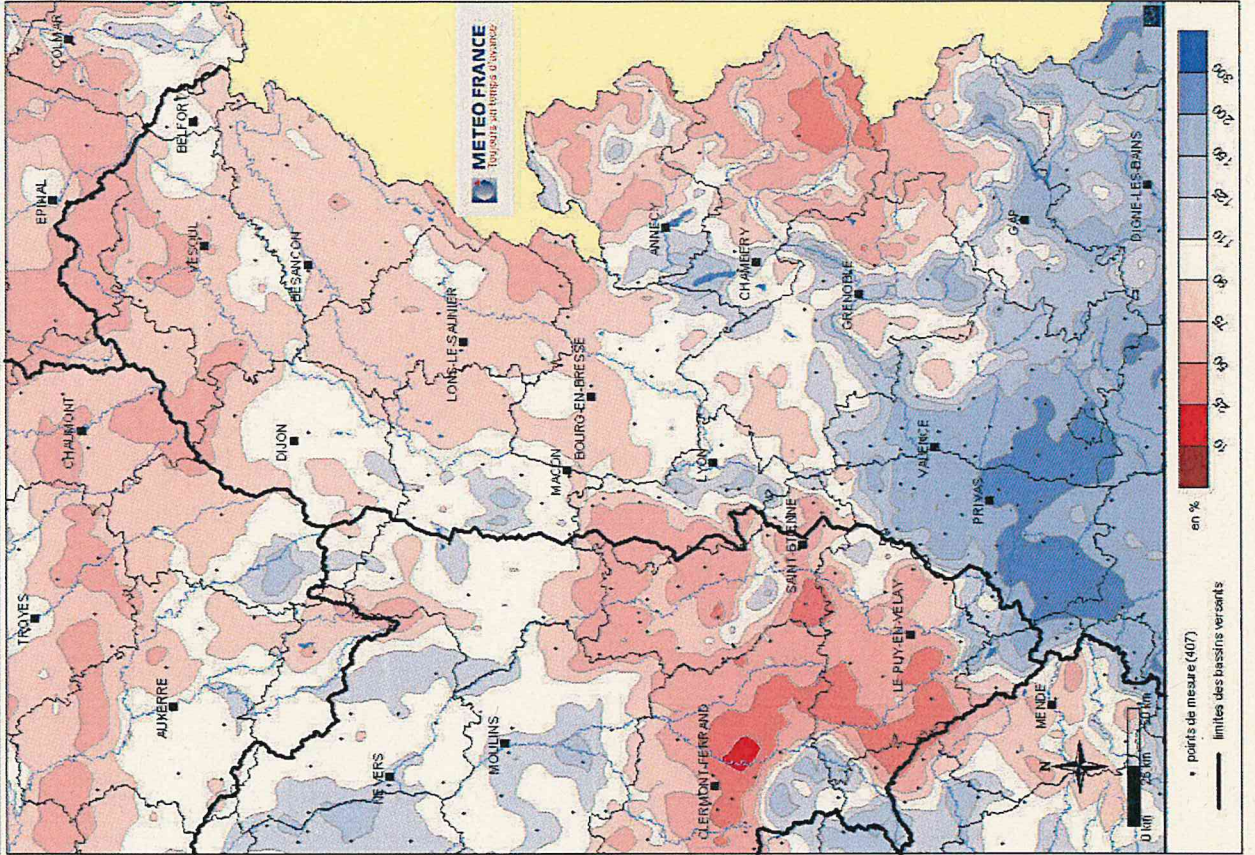
Le cumul pluviométrique du mois de janvier a été à peine moyen sur la Bourgogne, l'écart à la moyenne oscillant entre + 10 et - 20 %. Après les arrosages plutôt parcimonieux de ces derniers mois, on espère malgré tout que les pluies vont revenir en abondance avant que l'évapotranspiration ne prenne le dessus.



**Bassin Rhône amont**

Rapport aux normales 1971/2000 des précipitations  
**JANVIER 2008**

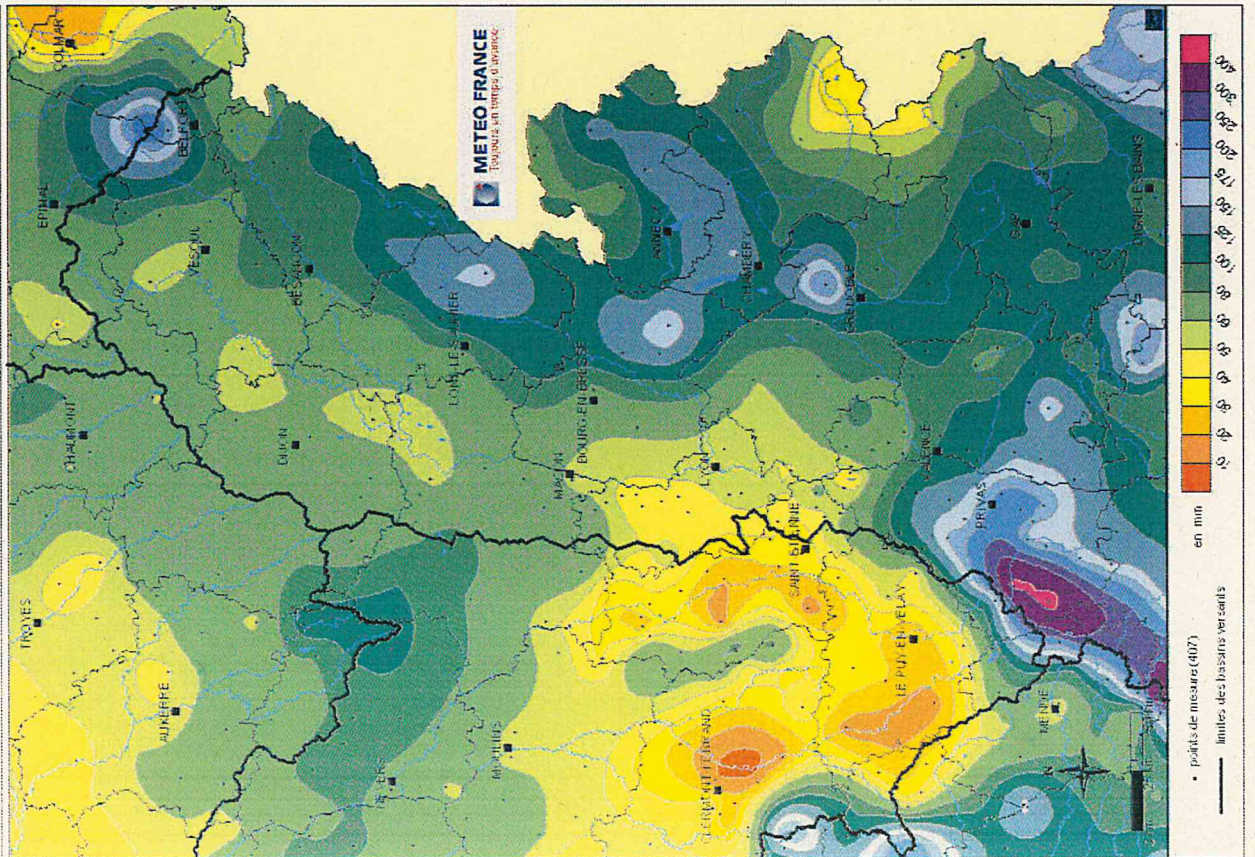
carte éditée en l'état de la base de données le 02/02/2008



**Bassin Rhône amont**

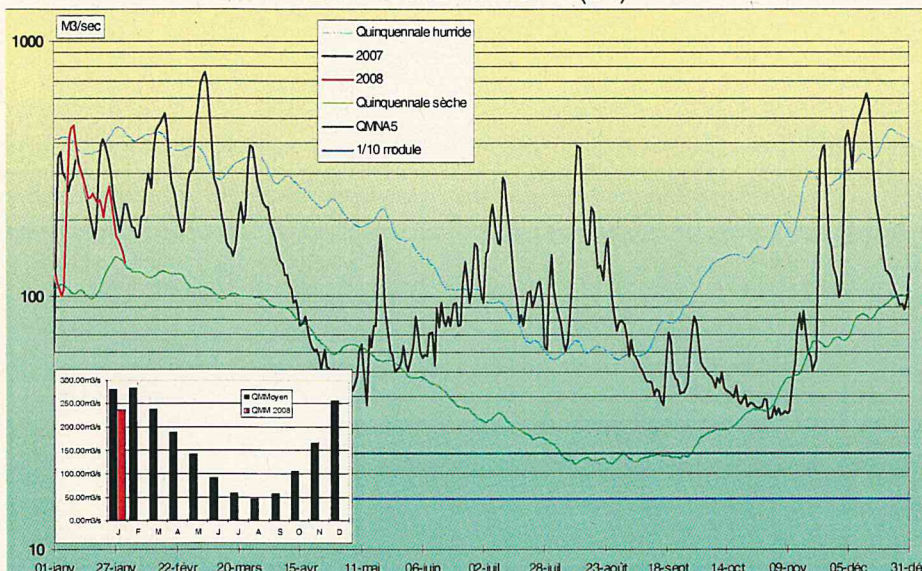
Précipitations  
**JANVIER 2008**

carte éditée en l'état de la base de données le 02/02/2008

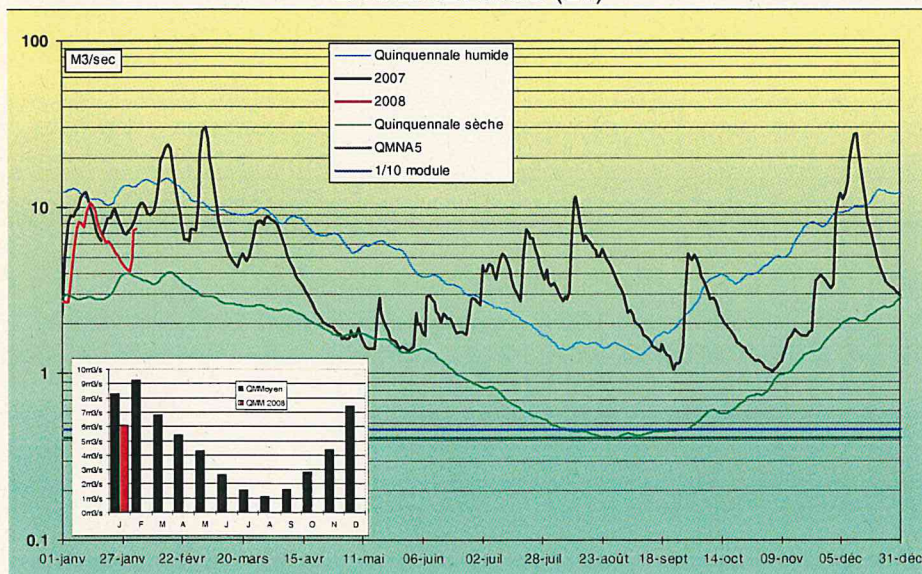




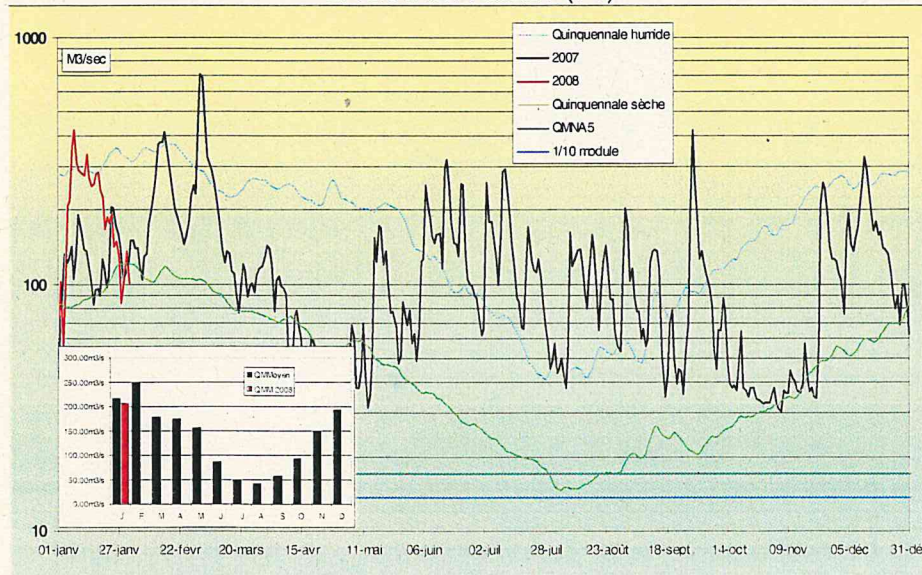
LA SAONE A PAGNY (21)



LA SEINE A NOD (21)



LA LOIRE A GILLY (71)



**Des débits un peu chétifs**

Médiocre ! C'est le qualificatif qui convient le mieux à la situation hydrologique dans les cours d'eau de la région. A quelques exceptions près, en particulier celles de la Saône et de la Seille, rivières dont le débit provient de régions extérieures à la Bourgogne, tous les indicateurs VCN3 (la moyenne la plus faible du mois sur trois jours consécutifs) ont des périodes de retour de 3 à 5 ans secs. Les écoulements mensuels, qui se situent entre 60 et 103 % sont également inférieurs à la normale. Il est difficile de dire quel est le bassin où la situation est la moins bonne. Certes, le bassin de la Loire rassemble tous les indicateurs quinquennaux mais on sait que sur ces milieux le plus souvent imperméables, il suffit de quelques jours de pluie pour voir les débits remonter de manière spectaculaire. Actuellement on voit les débits faiblir un peu plus chaque jour, les rivières gardant un aspect attrayant dans des conditions hivernales peu sévères. Ce bilan relativement encourageant ne doit toutefois pas faire illusion : nappes et rivières sont le plus souvent en connexion, la faiblesse de unes se répercute rapidement sur l'état des autres. Si les pluies ne reviennent pas recharger de manière conséquente les nappes, on risque de voir les débits des rivières chuter dès que l'évapotranspiration va prendre de l'importance.



*Le bilan hydrologique des cours d'eau est dans l'ensemble inférieur à la moyenne. Avec des périodes de retour le plus souvent triennales, il est encore trop tôt pour s'alarmer. Il faut toutefois avoir à l'esprit que la situation actuelle doit plus à la faiblesse de l'évapotranspiration qu'à la vigueur des pluies. Si on ne revient pas rapidement à un régime de pluies soutenues, les débits des cours d'eau, mal soutenus par des nappes plutôt basses, ont toutes les chances de s'effondrer au printemps*

# DEBITS DES COURS D'EAU

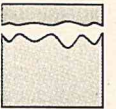
PERIODE DU 1er AU 31 JANVIER 2008

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

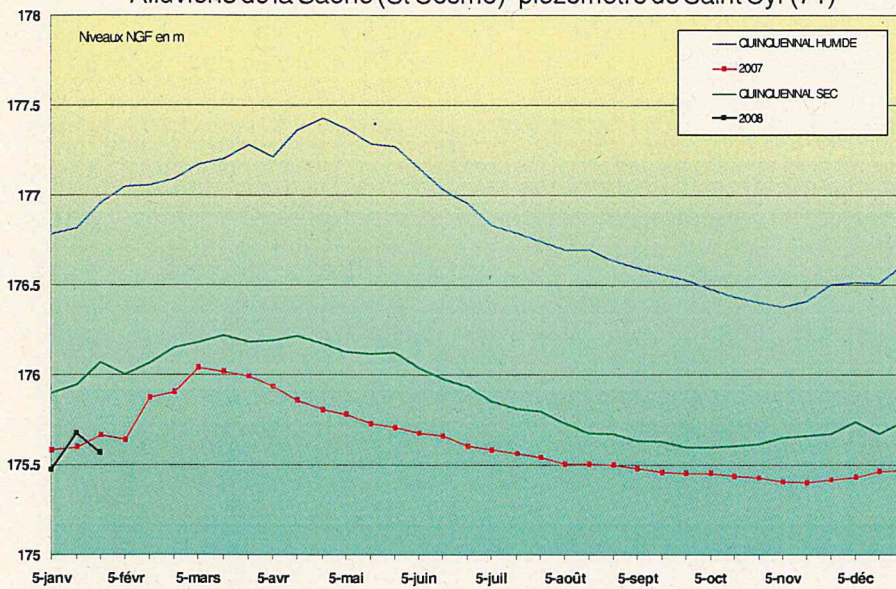
LES VALEURS MINIMALES RECORDS SONT ENCADREES EN ROUGE

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI		MEDIANE EXPERIM.	VCN3 JANVIER 2008		HYDRAULICITE DU MOIS
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR	
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	0.881	1990	2.900	2.690	3 ans	0.74
	<b>SOURCE A AUTRICOURT</b>	<b>DIREN.B</b>	<b>21</b>	<b>548</b>	<b>0.708</b>	<b>1972</b>	<b>4.580</b>	<b>4.920</b>	<b>3 ans</b>	<b>0.66</b>
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153						
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.607	1973	2.450	2.150	2 ans	0.73
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	7.440	1990	29.500	24.400	3 ans	0.90
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	4.690	1972	20.100	13.700	3 ans	0.63
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.244	1990	0.690	0.522	3 ans	0.76
	BEUVRON A OUA GNE	DIREN.B	58	264	0.267	1990	1.460	1.160	3 ans	0.99
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.080	1990	0.715	0.425	5 ans	1.02
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.358	1990	1.150	1.030	3 ans	0.95
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.219	1990	1.230	1.050	2 ans	0.93
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	0.638	1972	2.650	2.400	2 ans	0.90
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.617	1971	2.860	1.550	5 ans	0.89
	LOIRE A GILLY	DIREN.C	71	13007	23.700	1990	98.900	74.100	4 ans	0.95
	ARROUX A ETANG	DIREN.C	71	1798	4.810	1990	17.900	12.000	3 ans	0.98
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	0.991	1972	4.230	3.880	3 ans	0.71
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	0.279	1990	4.180	4.070	2 ans	0.73
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.056	1971	0.402	0.365	3 ans	0.65
	PANNECUL A NOIRON	DIREN.B	21	11.5	0.017	1986	0.064	0.047	3 ans	0.64
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	0.997	1986	3.220	2.780	3 ans	0.89
	<b>SEILLE A ST USUGE</b>	<b>DIREN.B</b>	<b>71</b>	<b>790</b>	<b>0.700</b>	<b>1973</b>	<b>5.720</b>	<b>5.800</b>	<b>3 ans</b>	<b>0.91</b>
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	0.755	1990	2.640	2.330	3 ans	0.86
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	32.200	1971	81.000	75.800	3 ans	0.92
	<b>SAÔNE A LECHATELET</b>	<b>DIREN.R.A.</b>	<b>21</b>	<b>11700</b>	<b>41.200</b>	<b>1972</b>	<b>97.600</b>	<b>106.000</b>	<b>3 ans</b>	<b>0.84</b>

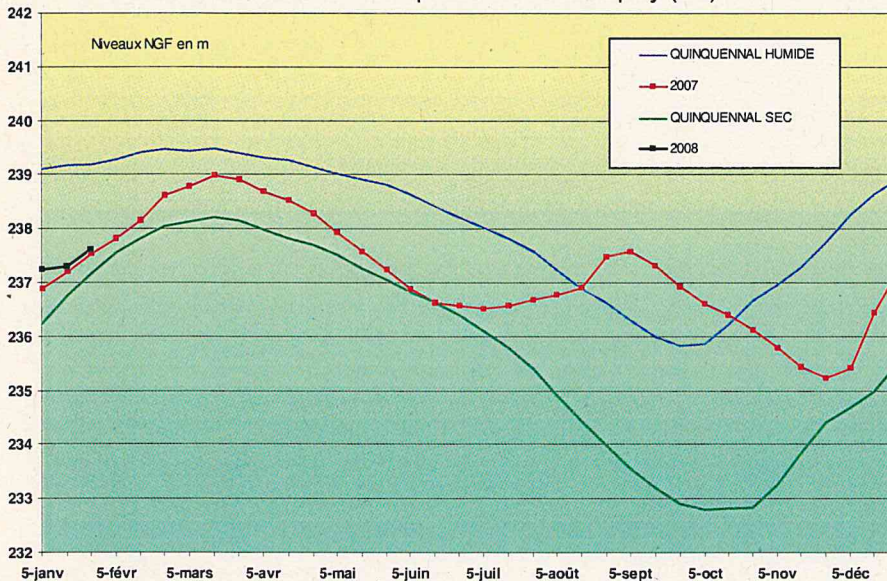
CLIQUER SUR LA STATION POUR VISUALISER LES DEBITS MOYENS JOURNALIERS



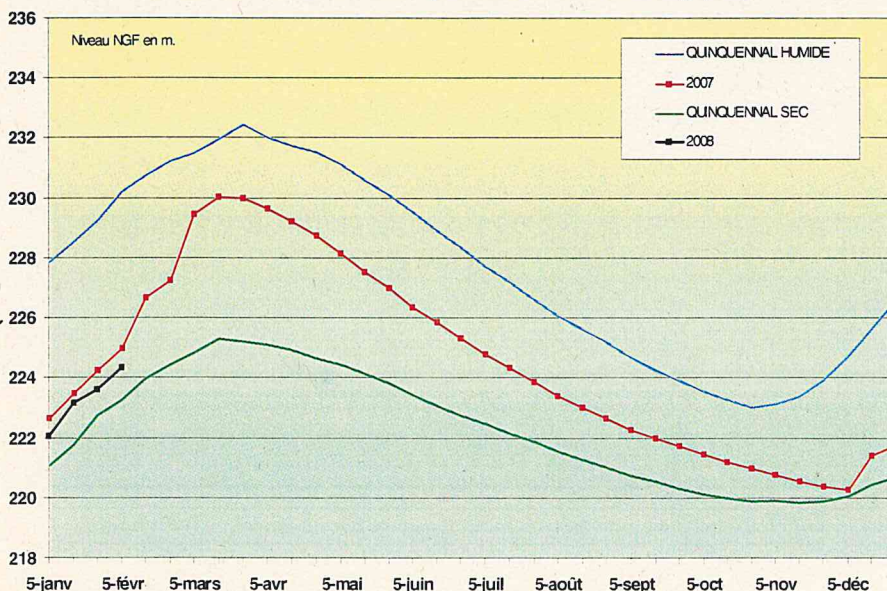
Alluvions de la Saône (St Cosme)- piézomètre de Saint Cyr (71)



Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Calcaires du Nivernais - piézomètre de Bouhy (58)



## Une recharge assez paresseuse

La recharge des nappes s'opère le plus souvent lorsqu'il pleut certes, mais aussi lorsque la fraîcheur et que la végétation est en sommeil. Au milieu de l'hiver, force est de constater que cette année cette recharge manque de vigueur et qu'on est le plus souvent en dessous des normales de saison.

Contrairement aux cours d'eau susceptibles de réagir immédiatement à un passage pluvieux, même modéré, les nappes ne peuvent entamer leur recharge qu'après la saturation des sols superficiels. Dans un contexte d'épisodes pluvieux sporadiques et peu marqués, cette recharge tarde à venir. Dans les nappes superficielles ou d'accompagnement (alluvions de l'Yonne, de la Seine ou de la Saône), la réactivité est assez bonne et on observe une situation comparable à celle des cours d'eau. En revanche, dans les nappes captives (Albien) ou de grande ampleur (nappes de la craie), la recharge a été tardive et peu prononcée. Dans certains aquifères, comme celui des sables de saint Cosme, où les prélèvements avaient déjà abaissé les niveaux de manière significative, les valeurs observées fin janvier sont les plus basses depuis la création des enregistrements, en 2001. L'évapotranspiration devenant prépondérante en mai, la situation ne pourra être rétablie qu'avec de fortes pluies dans les deux mois qui viennent.



**C'est dans les nappes que la situation est la moins bonne. La faiblesse chronique des pluies et la forte inertie des plus grands aquifères ont eu pour résultat, dans un premier temps, de différer le début de la recharge puis de modérer celle-ci. Si on est actuellement dans une gamme de valeur acceptable à quelques exceptions près, le manque de vigueur de la recharge pourrait amener rapidement certaines nappes en dessous de l'enveloppe quinquennale sèche.**



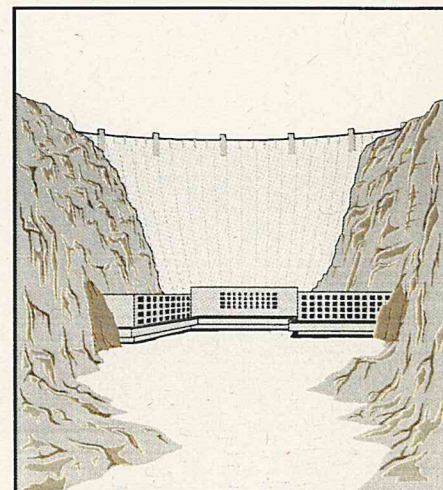
**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE  
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE  
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	JANV 08	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	43.70	82.50	53%	1-févr-08
LES SETTONS (58)	15.80	19.50	81%	1-févr-08
CHAUMECON (58)	11.20	19.00	59%	1-févr-08
LE CRESCENT (58)	10.90	14.25	76%	1-févr-08
BAYE ET VAUX (58)	4.22	6.63	64%	1-févr-08
<b>PONT ET MASSENE (21)</b>	<b>2.04</b>	<b>6.07</b>	34%	4-févr-08
<b>GROSBOIS + C. RESERVOIR</b>	<b>3.98</b>	<b>8.63</b>	46%	4-févr-08
CHAZILLY (21)	1.76	2.23	79%	4-févr-08
CERCEY (21)	2.45	3.60	68%	4-févr-08
PANTHIER (21)	7.14	8.16	88%	4-févr-08
TILLOT (21)	0.32	0.39	82%	4-févr-08
<b>CHAMBOUX (21)</b>	<b>3.06</b>	<b>3.60</b>	85%	4-févr-08
CANAL DU CENTRE (71)	13.30	19.25	69%	21-janv-08
<b>LA SORME (71)</b>	<b>8.13</b>	<b>10.00</b>	81%	21-janv-08
<b>PONT DU ROI (71)</b>	<b>2.93</b>	<b>4.00</b>	73%	21-janv-08
<b>LE CREUSOT NOR D (71)</b>	<b>1.94</b>	<b>1.94</b>	100%	21-janv-08
<b>TOTAUX</b>	<b>132.87</b>	<b>209.75</b>	<b>63%</b>	<b>TAUX REMPLISSAGE AEP=64%</b>

### **Les barrages résistent bien**

Malgré la modestie des débits des cours d'eau, le remplissage des différentes retenues de la région a pu se poursuivre sans encombrés. La remise en eau du barrage de Grosbois, après les travaux accompagnant sa vidange décennale, est maintenant bien avancée puisqu'on approche 50 % du volume maximal. Les niveaux sont particulièrement élevés dans les réservoirs du Canal du Centre et les barrages destinés à l'AEP. On y relève des taux de remplissage supérieurs à 80 %. La situation est donc globalement satisfaisante, on devrait voir les niveaux continuer à s'élever encore quelques temps, aidés en cela par une évapotranspiration très limitée. Par ailleurs et la demande est plutôt raisonnable à cette époque de l'année.

**Fin janvier, les taux de remplissage des barrages sont tout à fait satisfaisants. Le remplissage se poursuit sans encombre malgré une alimentation plutôt réduite. La demande étant limitée, en particulier pour l'alimentation des canaux actuellement en chômage, les barrages devraient aborder la belle saison dans une situation optimale.**



## CONCLUSIONS

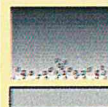
*Le cumul pluviométrique du mois de janvier a été à peine moyen sur la Bourgogne, l'écart à la moyenne oscillant entre + 10 et - 20 %. Après les arrosages plutôt parcimonieux de ces derniers mois, on espère malgré tout que les pluies vont revenir en abondance avant que l'évapotranspiration ne prenne le dessus.*

*Le bilan hydrologique des cours d'eau est dans l'ensemble inférieur à la moyenne. Avec des périodes de retour le plus souvent triennales, il est encore trop tôt pour s'alarmer. Il faut toutefois avoir à l'esprit que la situation actuelle doit plus à la faiblesse de l'évapotranspiration qu'à la vigueur des pluies. Si on ne revient pas rapidement à un régime de pluies soutenues, les débits des cours d'eau, mal soutenus par des nappes plutôt basses, ont toutes les chances de s'effondrer au printemps*

*C'est dans les nappes que la situation est la moins bonne. La faiblesse chronique des pluies et la forte inertie des plus grands aquifères ont eu pour résultat, dans un premier temps, de différer le début de la recharge puis de modérer celle-ci. Si on est actuellement dans une gamme de valeur acceptable à quelques exceptions près, le manque de vigueur de la recharge pourrait amener rapidement certaines nappes en dessous de l'enveloppe quinquennale sèche.*

*Fin janvier, les taux de remplissage des barrages sont tout à fait satisfaisants. Le remplissage se poursuit sans encombre malgré une alimentation plutôt réduite. La demande étant limitée, en particulier pour l'alimentation des canaux actuellement en chômage, les barrages devraient aborder la belle saison dans une situation optimale.*

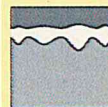
### LES INDICATEURS



**Cumul mensuel  
très moyen**



**Des débits  
un peu  
chétifs**



**Une recharge  
assez  
paresseuse**



**Les barrages  
résistent bien**

[La carte des arrêtés de restrictions  
cliquer ici](#)

[http://www.ecologie.gouv.fr/  
rubrique.php3?id\\_rubrique=741](http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=741)

**Le bulletin national de situa-  
tion hydrologique et le bulletin  
INF'EAU Bourgogne sont main-  
tenant disponibles sur Internet**

aux adresses suivantes :

<http://www.eaufrance.fr/>

[www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/](http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/)



Direction Régionale de l'Environnement  
BOURGOGNE